

Château de Brézé et abbaye royale de Fontevraud

Pour notre traditionnelle sortie de septembre, un programme de choix avait été retenu : le château de Brézé et l'abbaye de Fontevraud.

Nous étions une quarantaine à nous être inscrits à ce beau programme.

Château de Brézé

Il y a des guides passionnés pour qui le travail est un plaisir. Pour un peu, ils nous remercieraient d'être présents afin d'avoir le bonheur de nous présenter les lieux qu'ils aiment tant. Sébastien, notre guide, est de ceux-là : d'emblée, il nous annonce que la visite va durer au minimum deux heures - et il a tenu parole.

Vous êtes prêts, alors partons !

De l'extérieur, on voit un château construit dans cette belle pierre blanche locale, le tuffeau, avec des parties du XV^{ème} siècle et d'autres du XIX^{ème}. Mais en dessous, à neuf mètres sous terre, se trouve le château troglodytique, avec un réseau souterrain de 4 km de galeries, qui s'étend sur 3 hectares. La partie la plus ancienne, appelée « Roche de Brézé », date du XI^{ème} siècle.



Cinq familles seulement se sont succédé dans ce domaine :

- les seigneurs de Brézé
- la famille Maillé : Arthus de Maillé-Brézé construira au XVI^{ème} siècle le premier château de type renaissance avec des douves sèches profondes de 12 mètres
- la famille Condé : Clémence de Maillé-Brézé épouse Louis de Bourbon (le Grand Condé) qui échange avec Thomas de Dreux le château de Brézé contre celui de la Galissonnière près de Chateaubriant
- la famille de Dreux-Brézé
- En 1959, Charlotte de Dreux-Brézé épouse le comte Bernard de Colbert, et aujourd'hui le domaine est superbement géré par Jean et Karine de Colbert. Des travaux sont effectués chaque année pour accueillir plus de 100.000 visiteurs par an.

Quel est l'aspect du château extérieur ?

Trois ailes en U : une aile sud de style Renaissance remaniée au XIX^{ème} sous la direction du célèbre architecte angevin René Hodé (il a construit le château de la Baronnière que nous avons visité il y a quelques années et le somptueux château de Challain-la-Potherie surnommé le Chambord angevin), une aile nord avec deux grosses tours Renaissance, et une aile centrale dont le rez-de-chaussée a été percé de sept arcades au XIX^{ème} siècle et comportant une galerie au premier étage. La décoration intérieure de cette galerie a été terminée en 2006.





Descendons dans le château troglodytique du XI^{ème} siècle, dans lequel des familles ont pu vivre plusieurs mois sans sortir.

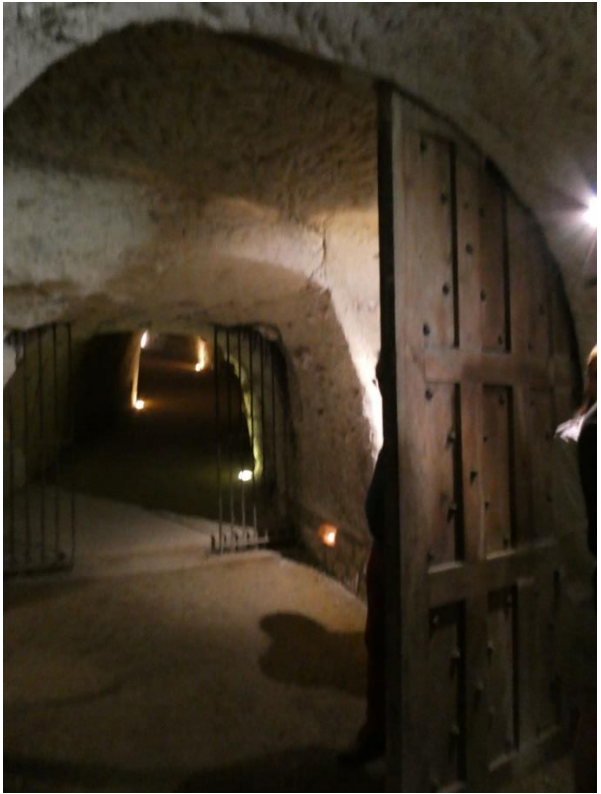
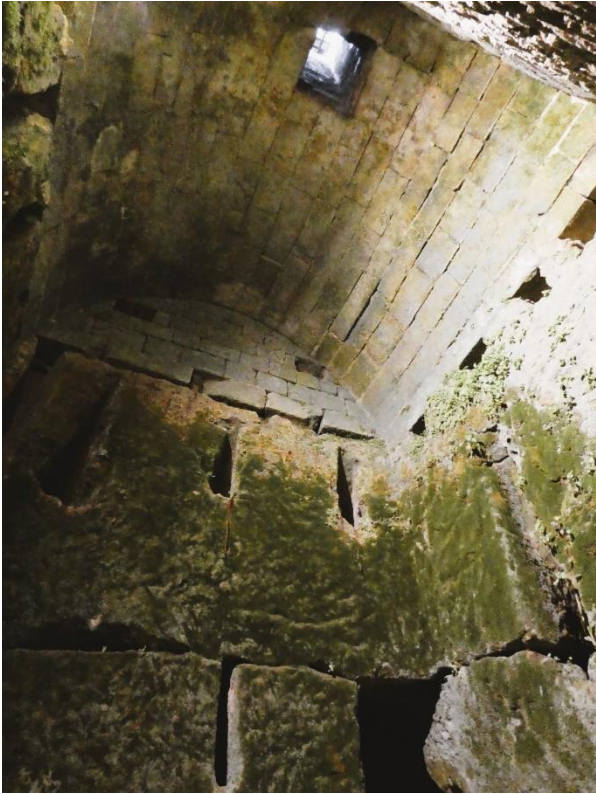
Que faut-il pour survivre ?

- de l'eau : des puits ont été construits, qui sont toujours en activité.
- de l'air : la création de puits de lumière permet aussi l'aération.
- de la nourriture : il y avait des rampes d'accès à pente douce pour les animaux, vaches, chevaux..., de volumineux silos permettant de conserver les récoltes, et même une glacière.

Ce château troglodytique permettait de soutenir un long siège. Malheur aux assaillants qui auraient cherché à s'en emparer : s'ils réussissaient à atteindre les douves, ils subissaient les tirs des archers, et pour entrer dans les souterrains, il fallait franchir grilles et herses bien gardées elles aussi !

Nous avons déambulé dans les douves, visité la vaste cuisine, le cellier, le pressoir car nous sommes au milieu d'un domaine viticole toujours en activité.





Nous avons terminé la visite par la partie XIXème du château.

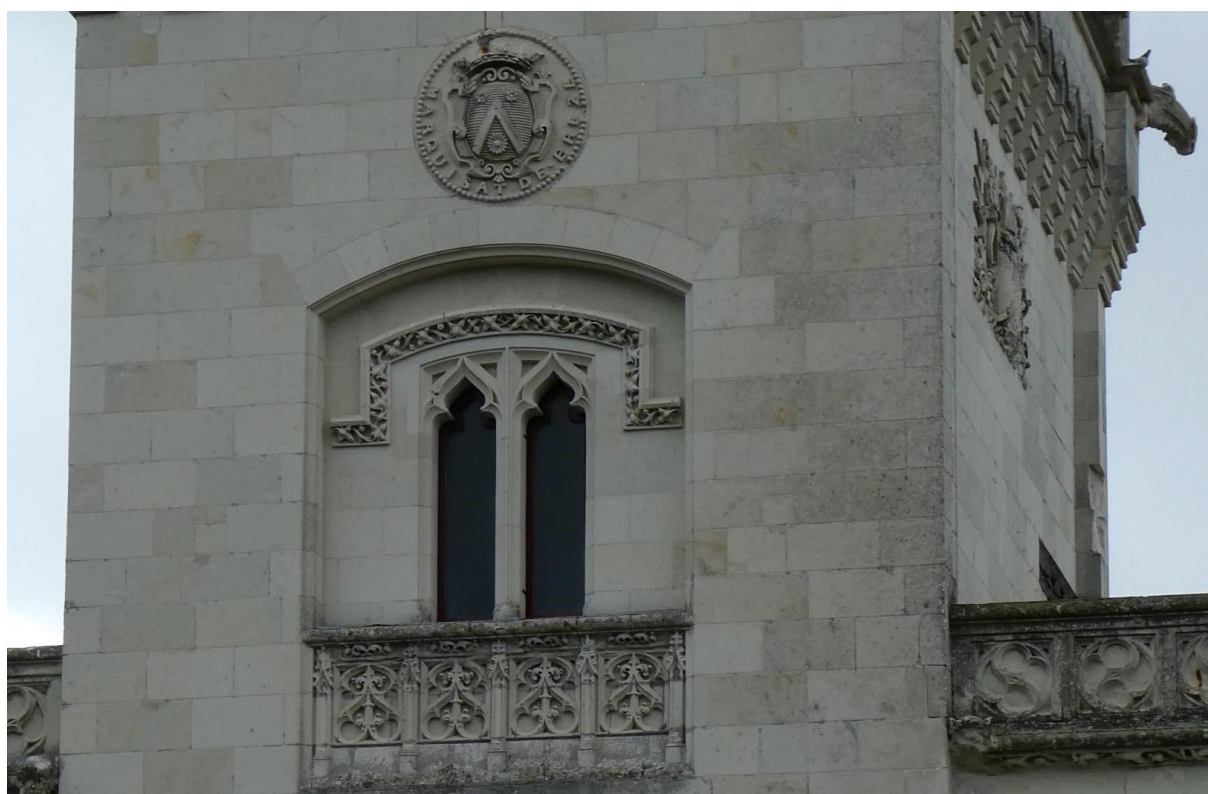
De retour dans la partie supérieure du château, nous avons terminé notre circuit par la visite de plusieurs salles dont la grande galerie éclairée par de grandes fenêtres à meneaux. Conçue en 1863, cette partie du monument n'avait jamais été terminée, ses murs étant restés en plâtre blanc jusqu'en 2006, année où les propriétaires ont fait appel au décorateur Amaury de Cambolas pour la restaurer et redonner à cette grande galerie sa vocation première afin d'y présenter une série de tableaux monumentaux de la collection du château.

Continuant notre périple, nous avons découvert entre l'aile nord et l'aile centrale, une rotonde construite par René Hodé permettant de passer d'une aile à l'autre sans passer par la tour d'angle, qui abrite la chambre dite de Richelieu.

A la suite de quoi, nous avons été invités à poursuivre notre visite en parcourant les appartements dits « privés », situés dans l'aile renaissance et notamment la salle de billard et le grand salon. Dans ces deux pièces, dédiées à la famille de Colbert, on y a retrouvé plusieurs portraits familiaux entourés d'un décor et d'un mobilier de style et d'époque XVIIIème. Dans la salle de billard, nous avons pu apprécier particulièrement un billard d'exception datant de la fin du XVIIIème siècle, jumeau de celui de Marie-Antoinette au Petit Trianon.

Pour finir, il nous a été donné de découvrir une surprenante salle à manger néogothique décorée par Charles Cicéri, célèbre décorateur de théâtres parisiens.

A l'heure du déjeuner, une pluie forte et soudaine nous a obligés à modifier nos plans et à abandonner l'idée d'un pique-nique en plein air qui devait se dérouler dans un espace mis à notre disposition par les propriétaires. Aussi, est-ce à l'abri du colombier cylindrique de Brézé, datant du début du XVIème siècle et comportant 3 700 boulins, que nous avons pu terminer notre matinée en partageant, dans l'amitié et la convivialité, nos repas à l'abri des ondées.



Abbaye royale Notre-Dame de Fontevraud

Qui n'a jamais entendu parler de cette superbe abbaye bénédictine fondée au XI^{ème} siècle, nécropole des Plantagenêt, pension pour les filles de Louis XV (Victoire, Sophie, Thérèse-Félicité et Louise, appelées Mesdames Quatrième, Cinquième, Sixième et Septième), prison sous l'Empire et jusque dans les années 1960 ?

En tant que membres des VMF, nous sommes attachés à l'architecture et donc à l'Histoire. Visiter l'abbaye de Fontevraud le jour du décès de la Reine Elizabeth II : quelle coïncidence, alors que cela nous amène à nous replonger dans notre Histoire de France et dans nos démêlés avec la « perfide Albion », qui ont duré si longtemps !



Un peu d'Histoire

Au XII^{ème} siècle, les possessions de la couronne de France se situent surtout autour de Paris et à l'est. Elles sont très peu importantes par rapport à nos voisins anglais. Louis VII devient l'héritier du trône de France par hasard car son frère est décédé accidentellement. Il est marié à 17 ans avec Aliénor d'Aquitaine (âgée de 15 ans) avec qui il aura deux filles. Elle lui apporte en dot le duché d'Aquitaine. Le mariage est célébré le 25 juillet 1137 dans la cathédrale Saint-André de Bordeaux.

Hélas la deuxième croisade, à laquelle participe Aliénor avec toute sa suite, fragilise le mariage.

La famille Plantagenêt est une famille noble angevine. Un aîné de la dynastie, Geoffroy, fait un mariage royal en épousant Mathilde, fille et héritière du roi Henri I d'Angleterre. Il pacifie l'Anjou et se fait proclamer Duc de Normandie.

Son fils Henri II retourne en Angleterre, se fait proclamer roi, et règne en plus sur la Normandie, l'Anjou et le Poitou.

Aliénor, la plus riche héritière de France, a 30 ans. Elle vient d'être répudiée par son mari et son mariage annulé par un concile. Elle se remarie aussitôt avec Henri II Plantagenêt, âgé de 19 ans, avec qui elle aura 8 enfants dont les célèbres Richard Coeur de Lion et Jean sans Terre.

Aliénor aura été pendant 15 ans reine de France, puis reine d'Angleterre jusqu'à son décès.

Sur l'étendard qui recouvrait le cercueil de la Reine Elizabeth, on voyait très bien les léopards, armoiries héritées des Plantagenêt.

En avant pour la visite des bâtiments de l'abbaye !

L'église abbatiale, construite au XIIème siècle, est impressionnante : 90 m de long, 12 m de large et 23 m de hauteur. Elle pouvait accueillir plus de 300 religieuses pour leurs huit offices quotidiens.

C'est ici que se trouvent les gisants d'Aliénor d'Aquitaine, reine de France puis reine d'Angleterre, son mari Henri II Plantagenêt, leur fils, Richard Coeur de Lion, et Isabelle d'Angoulême, épouse de Jean sans Terre, frère de Richard.





Les autres pièces de l'abbaye ont été restaurées avec soin, le cloître Sainte-Marie, le réfectoire, la salle capitulaire, les cuisines et le logis.





Musée d'Art moderne

Après l'abbaye, nous avons visité le musée d'Art moderne installé dans l'abbaye grâce à la donation de Léon et Martine Cligman.

Léon Cligman a fait fortune dans l'industrie textile et son épouse Martine était une artiste sculpteur. Grands amateurs d'art, ils ont décidé d'offrir leur collection riche de 900 œuvres. Pour l'exposer, la Région des Pays de Loire a créé un magnifique musée dans l'ancienne Fannerie.

Nous avons pu admirer des peintures de Toulouse-Lautrec, Robert Delaunay, Juan Gris, Soutine, Bernard Buffet..., ainsi que des antiquités, objets d'Afrique, d'Asie, d'Amérique, d'Océanie.

Au dernier étage, une exposition temporaire est consacrée à Monet, grâce au prêt de nombreuses toiles par le musée Marmottan. De belles découvertes !



18 h : le temps est venu de nous séparer, après avoir passé une très agréable journée. Un programme à refaire avec enfants et petits-enfants, qui seront sans nul doute particulièrement intéressés par le château troglodytique de Brézé.